

Les informations contenues dans cette fiche ont été compilées par [Jaume Portell](#), journaliste spécialisé en économie et relations internationales, dans le cadre d'une activité cofinancée à 85% par des fonds FEDER dans le cadre du Project [AfricanTech](#) (1/MAC/1/1.3/0088) au sein de l'initiative INTERREG VI D MAC 2021-2027

LYBIE

Cadre macroéconomique:

La Libye est divisée de facto entre une zone orientale et une zone occidentale, soutenues par différentes puissances étrangères. Selon les Perspectives économiques en Afrique 2024, cela rend difficile la réalisation d'investissements publics. Au contraire, la priorité est donnée au paiement des dépenses courantes et des subventions. Pour ce faire, la Libye compte sur une économie basée principalement sur l'exportation de pétrole et de gaz, dont la vente lui a permis d'accumuler des réserves de plus de 80 milliards de dollars (suffisantes pour payer 4 ans d'importations). L'économie devrait croître de 7,9 % en 2024 et de 6,2 % en 2025, mais toute variation du prix du pétrole modifierait les projections actuelles et futures.

Le secteur industriel, dominé par le pétrole et le gaz, a contribué à hauteur de 62 % au PIB, suivi par l'industrie manufacturière (4 %) et l'agriculture. La plupart des emplois sont créés dans le secteur des services (70 %), suivi par l'agriculture (9,2 %). Cependant, dans les deux cas, les niveaux de productivité sont faibles. Grâce à ses ressources abondantes, la Libye a rarement eu besoin de contracter des emprunts à l'étranger. Cette richesse lui permet de disposer des capacités financières nécessaires pour mener à bien des réformes structurelles, dès que les problèmes institutionnels du pays auront été résolus. C'est pourquoi African

Economic Outlook met l'accent sur la nécessité de parvenir à une stabilité politique et à des institutions efficaces.

Le PIB de la Libye en 2023 s'élevait à 45,1 milliards de dollars. Ce chiffre est nettement inférieur à celui de 2012, où le PIB atteignait 92,54 milliards de dollars.

Dette et monnaie:

Selon le rapport du FMI sur la Libye, le pays a augmenté ses dépenses publiques en monnaie locale, ce qui a porté sa dette publique à 90 % du PIB. Les salaires et les subventions énergétiques accordés à la population ont accéléré cette tendance. Cependant, le pays n'a pas de dette extérieure. En fait, « il est créancier », étant donné son « soutien financier généreux aux pays à faible revenu, dont la plupart se trouvent en Afrique », indique l'institution dans un texte publié en 2024.

L'augmentation des dépenses, associée à une plus grande circulation de la monnaie locale, a favorisé l'émergence d'un marché parallèle à celui officiel pour obtenir des dollars. Sur le marché officiel, le dinar libyen s'échangeait à 4,8 dinars pour un dollar; sur le marché parallèle, à 5,1 dinars pour un dollar américain. Dans le pire des cas, à la fin de 2023, le taux de change a même atteint 7 dinars pour un dollar américain.

Importations et exportations :

La Libye a exporté pour 35,4 milliards de dollars de marchandises en 2023. La grande majorité de ces exportations provenait d'une seule source : le pétrole, qui a contribué à hauteur de 88 % des recettes d'exportation. Le gaz (3,7 %), l'essence (2,5 %) et l'or (2,25 %) représentaient les autres principales ventes à l'étranger. Les principales destinations de ces exportations étaient le continent européen, avec une position dominante pour l'Italie (22,5 %), l'Allemagne (14,6 %), l'Espagne (8,7 %), la France (7,5 %) et la Grèce (6,21 %). Dans le reste du monde, les principales destinations des produits libyens ont été la Chine (6,22 %) et les États-Unis (4,43%).

Les importations ont totalisé 22,4 milliards de dollars, un montant considérablement inférieur aux exportations. Les principales dépenses ont été l'essence (20 %), suivie

des appareils électroménagers, des turbines, des automobiles et des médicaments. Les denrées alimentaires telles que le tabac, le sucre ou le poisson transformé ont été d'autres produits achetés à l'étranger. 17 % des marchandises provenaient de Chine, suivie de près par la Turquie (14,5 %), les Émirats arabes unis (8,2 %), l'Italie (8,2 %), l'Égypte (8 %) et la Grèce (7,62 %).

Électricité:

Le think tank spécialisé dans l'électricité Ember indique qu'en 2010, la Libye a produit 32,56 TWh d'électricité. Le mix était alors dominé par la catégorie « autres combustibles fossiles » (53 %), suivie par le gaz (47 %). Les sources renouvelables, comme le solaire, jouaient un rôle symbolique (0,03 %).

En 2023, la production d'électricité s'est élevée à 35,11 TWh. Le gaz a dépassé les autres combustibles fossiles (24 %) pour devenir la principale source de production locale (76 %). L'énergie solaire a continué à jouer le rôle marginal qu'elle avait treize ans auparavant.

Défense:

Au total, le budget de la défense en Libye représentait environ 9 % des dépenses publiques, selon le Fonds monétaire international.

Démographie:

La population libyenne a connu une croissance depuis 1990 et se concentre principalement dans les villes, une tendance qui existait déjà en 1990 et qui s'est encore accentuée au cours des dernières décennies. En 1990, la Libye comptait 4,4 millions d'habitants, dont 24,3 % vivaient dans des zones rurales. En 2023, selon la Banque mondiale, ce chiffre avait changé : le pays comptait 7,3 millions d'habitants, dont 81,6 % vivaient dans des zones urbaines. L'espérance de vie est passée de 69 ans en 1990 à 72 ans en 2022.

La moitié de la population a moins de 20,5 ans.

Innovation technologique :

La Libye a connu un véritable essor de l'accès à Internet en douze ans, passant d'un modeste 14 % d'utilisateurs d'Internet en 2010 à une couverture de 88,4 % en 2022. 85,4 % des Libyens possèdent un téléphone portable, selon l'indice de développement des TIC de 2023.